



# EG MIL

Eglise dans le monde militaire

N° 9

Septembre 2011



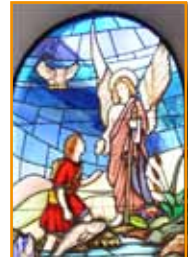
Ordinations au diocèse  
aux armées



L'accompagnement dans la durée



Vitrail Saint Raphaël  
Chapelle militaire de Saumur



Le mensuel d'information de l'Aumônerie Militaire Catholique des Armées

# SOMMAIRE

<b>■ Propos de l'évêque</b>	
Messe pour la France.....	1
Agenda de Mgr Ravel.....	4
<b>■ Église</b>	
Le Psautier, un guide quotidien.....	5
1991 – 2011 20 <sup>ème</sup> anniversaire de la (FMPV) .....	6
<b>■ Diocèse aux armées françaises</b>	
Semaine sainte au souffle d'Harmattan .....	7
En marche vers Pâques avec l'aumônerie régionale de Rennes .....	8
Visite de Mgr Ravel à Saumur 30 et 31 mai 2011.....	9
Visite du Sénat pour les aumôniers de la région Île-de-France.....	10
Notre Dame de Tamié soutient le 13 <sup>ème</sup> et 27 <sup>ème</sup> BCA avant les départs en Opex .	11
Mont-de-Marsan Base aérienne 118 KW Rozanoff.....	12
Ordinations au diocèse aux armées.....	13
La maison diocésaine.....	15
Dates à retenir pour l'année pastorale 2011-2012.....	16
Nominations .....	17
Les qualités nécessaires de l'aumônier militaire projetable.....	18
Un nouveau président à l'Hospitalité Notre-Dame des Armées.....	20
<b>■ Hospitalité Notre Dame des Armées</b>	
L'accompagnement dans la durée des malades et blessés graves de la collectivité de la Défense.....	21
<b>■ Brèves.....</b>	<b>23</b>

## EGMIL

### MENSUEL

Rédaction, administration :

Aumônerie militaire catholique  
diocèse aux armées françaises  
20 bis, rue Notre-Dame-des-Champs  
75006 Paris

Tél. : 01 53 63 06 18

Fax : 01 42 84 29 32

e-mail : [diocese-aux-armees@wanadoo.fr](mailto:diocese-aux-armees@wanadoo.fr)

<http://dioceseauxarmees.catholique.fr>

**Impression :**

SGA/SPAC : 01 42 31 88 26

**Directeur de la publication :**

Robert Poinard

**Responsable de la rédaction :**

Edith-Noëlle Carbonneaux

ISSN 1259-4571

## Messe pour la France

### Homélie de Mgr Luc Ravel du 10 juillet 2011 lors de la messe pour la France aux Invalides

Il se pourrait que parmi vous certains viennent pour la première fois dans cette cathédrale, nommée « église des soldats », soit que la distance vous ait tenus au loin soit que vous partagiez peu nos valeurs de foi et de religion.

1. Comme telle personne qui découvrirait cette cathédrale et qui m'en fit la remarque, on peut être surpris par ce curieux mélange qui marque tout l'édifice, cette pénétration constante des signes religieux et des signes politiques. *Signes religieux* comme ces croix : nous ne pouvons pas nous tromper en entrant ici : tous ont compris que nous n'étions pas dans une grande surface ou dans un hall de gare... Et *signes nationaux*, républicains, les drapeaux, par exemple, ces drapeaux bleu, blanc, rouge qu'on ne peut pas prendre, à moins d'inconscience absolue, pour de simples décorations. Pour ceux qui l'ignorerait parmi vous, cette petite pièce de tissu bleu, blanc, rouge n'est pas un effet de couleur mais est un signe, un symbole !



Donc, on peut être étonné voire agacé de ce mélange du religieux et du civil, du chrétien et du national dans un même édifice et dans une même célébration, comme la nôtre aujourd'hui puisque nous célébrons *la messe pour la France*. Certes, tout le monde comprend qu'on puisse être à la fois croyant et citoyen français, militaire français

au service de la France et catholique pratiquant au service du Royaume. Ce qui nous pose question est le mélange des deux, pour nous qui sommes constamment habités par la notion de séparation. Je ne mélange pas mon képi et mon chapelet ! Ce que nous vivons et le lieu où nous sommes, contredisent cette notion de séparation avec d'un côté, l'église ou la mosquée ou la synagogue ou le temple... qu'on

réduit au sentiment privé qui donne sens à notre vie, qui nous aide à vivre, certains diraient : « *qui nous aide aussi à nous battre* ». Et de l'autre côté, la vie nationale, publique, civile où nous ne faisons exception de personne, où les religions sont repoussées loin des yeux et loin du cœur.

Nous allons donc prier pour la France et pour que la France comprenne que les religions, et le christianisme en particulier, ne sont pas là pour défaire un pouvoir politique, pour s'opposer à des valeurs républicaines, pour contredire une incroyance ou un athéisme que certains se sont donnés comme règle de vie. La foi, dit le

Concile Vatican II, qui est un grand texte pour les catholiques, la foi est une démarche absolument libre. Quand nous parlons de liberté religieuse, nous devons dire qu'elle est le fond de la liberté. Chaque être humain n'est pas libre d'être un homme ou une femme, n'est pas libre d'être né au XX<sup>ème</sup> siècle ou au XXI<sup>ème</sup> siècle. Mais nous sommes libres, au plus pro-

## 2 Propos de l'évêque

---

fond de notre conscience, de choisir notre religion ou de n'en avoir aucune. Donc, prions pour qu'on dépasse ces séparations, ces méfiances réciproques voire ces indifférences symétriques. Nous sommes là pour travailler ensemble et pour travailler pour un peuple qui s'appelle : « *la France* », peuple composé de citoyens libres qu'on ne doit pas forcer à vivre coupés en deux entre leurs convictions de foi et leurs valeurs politiques, entre leur amour pour Dieu et celui pour leur Patrie.

2. La France ne coïncide pas avec telle ou telle structure politique, ce que nous appelons l'Etat ; elle ne coïncide pas, non plus, avec telle ou telle valeur ou ensemble de valeurs républicaines. Rappelons déjà que ces valeurs sont partagées par beaucoup d'autres peuples de la terre. Je vous ai cité la liberté de conscience : nous ne sommes quand même pas les seuls à en parler et à la vivre, me semble-t-il, parmi les peuples de la terre ! La France, c'est beaucoup plus que tout cela. Revenons à cette petite pièce de tissu qu'on appelle un drapeau, un étendard ou une bannière : elle est bien plus que la réalité matérielle de trois morceaux de tissus cousus ensemble, un bleu, un blanc, un rouge. Si d'aucuns parmi vous disaient : « oh ! ce n'est qu'un petit bout de tissu décoratif », beaucoup parmi nous seraient blessés au cœur disant : « pas du tout ! » Cette petite pièce de tissu porte en elle beaucoup plus qu'elle : c'est un signe, un symbole, elle renvoie à une dimension sacrée qui touche les profondeurs de l'homme. De même, la France est beaucoup plus qu'une structure politique et un ensemble de valeurs qui forment la « matière » mais sans donner toute la valeur et l'étendue de la nation. La France est plus grande que la simple matérialité qui la réalise.

Elle se déborde elle-même selon deux dimensions :

Selon la première dimension, géographique et démographique, la France s'étend bien au-delà du territoire de la métropole. Il y a quelques semaines, j'intervenais devant des élus chrétiens qui m'avaient demandé de résumer ce que j'avais découvert en tant qu'évêque aux armées depuis dix-huit mois. Mon premier point fut celui-ci : la France est plus grande que la métropole. Voilà ce que j'ai découvert. La France, c'est avant tout la Grande France, comme

on disait jadis, celle qui fait le tour du monde et dont les peuples qui la composent appartiennent à tous les continents.

Il y a quelques semaines, nous avons même hérité, dans une indifférence absolue, d'un nouveau département français. J'ai été saisi de voir que tout s'est passé dans un anonymat quasi total ! Je veux parler de Mayotte qui est, maintenant, un nouveau département français.

La Grande France ! Pussions nous avoir la chance de découvrir tous nos territoires, départements, pays et communautés d'outre-mer puisque ces territoires se déclinent de façons différentes dans leurs liens avec la métropole : les Antilles, la Guyane, la Réunion... je ne les nomme pas tous et je ne parle pas de nos petits « cailloux » qui parsèment l'océan Pacifique ou l'océan Indien et sur lesquels ne vit personne sauf, de temps en temps, quelques militaires. Oui, parmi nous, connaît Clipperton ? - bien sûr, les militaires mais les autres ? - ou les îles Eparses où se sont passés tant de drames et de beautés humaines ?

La Grande France ! Nous sommes toujours obsédés par un territoire régional. Or, il semblerait que la France soit beaucoup plus que nos campagnes bretonnes, que notre belle région de Provence qui m'est si chère. Pour la petite histoire, il se fait que, pour moitié, je ne suis pas de la métropole mais des DOM-TOM : un quart martiniquais, un quart réunionnais, ce qui fait une moitié, une belle et bonne moitié !

**Puisque nous sommes français et si nous sommes français de coeur, alors, nous avons à élargir notre horizon avec des populations qui sont différentes, en effet, de celles de notre Charente natale ou de notre Paris préféré, mais qui sont, peut-être, la chance de la France dans vingt ou trente ans, par leur dynamisme de jeunesse, leur vitalité. N'oublions jamais la grande leçon de l'histoire : la seule vraie richesse est humaine et la seule force fiable est démographique.**

La France, c'est donc plus que le territoire et les peuples métropolitains : il y a de la France de

partout et beaucoup de cultures et de peuples s'y entremêlent. J'ai souvent expliqué que, pour cette raison, je porte sur ma croix pectorale la terre, puisque notre territoire national est étendu comme le monde.

3. Selon la seconde dimension historique et culturelle, la France, c'est plus que le point où nous en sommes aujourd'hui, avec nos difficultés sociales, financières, et, peut-être demain, politiques... Oui, certes, tout n'est pas rose dans la France actuelle mais la France, c'est une histoire et c'est une histoire qui a un sens. Cette histoire qui a un sens, nous l'appelons, en terme chrétien : «*vocation*». Il y a une vocation de la France. Je me permets de vous donner deux citations pour vous la rappeler car nous la connaissons mais il se fait que, dans la conscience de jeunes qui n'ont pas eu la grâce de servir comme nous, cette notion de la Grande France à la vocation puissante peut disparaître.

La première citation vient d'un homme qui s'est toujours défini comme un incroyant, André Malraux : «*La France n'est grande que lorsqu'elle parle à tous les peuples*». Quitte, c'est moi qui rajoute, à les agacer car, au nom de cette vocation française, nous nous prenons, parfois, à parler avec des airs de supériorité comme si, nous qui servons dans les pompiers, dans l'armée ou ailleurs, nous nous croyions tenus à nous croire supérieurs parce que nous nous mettons au service des autres ! Alors, oui ! quand nous prenons cet air de supériorité, nous sommes ridicules et les autres peuples font bien de nous remettre en place. Mais il n'en demeure pas moins que la France n'est grande que lorsqu'elle parle - et je rajouterai, avec humilité - à tous les peuples de la terre.

Je vous donne une deuxième citation d'un grand croyant qui a été béatifié récemment et qui s'appelle Jean-Paul II. Lorsqu'il est venu pour la première fois en France, en juin 1980, il nous a interpellés et nous a réveillés en parlant de la vocation de la France : «*France, éducatrice des peuples*». Jeune, à l'époque, j'ai été puissamment interpellé sans savoir qu'un jour j'aurai à servir la France comme je dois la servir aujourd'hui, ce que je fais avec joie.

**France, tu n'es grande que lorsque tu parles à tous les peuples !**

**France, éducatrice des peuples, tu n'existes pas pour toi seule !**

La France ne sera heureuse non pas lorsqu'elle aura atteint tel degré économique mais, comme chacun d'entre nous, lorsqu'elle sera dans sa vocation. Comprenons bien cela.

Nous avons tous une vocation personnelle : à nous de la découvrir. Nous ne serons pas heureux parce que nous aurons un appartement à Paris et une maison à la campagne, ou tel pouvoir d'achat, nous serons heureux lorsque chacun de nous aura découvert ce pour quoi il est fait, là où il peut déployer toutes ses énergies, toutes ses capacités, tous ses charismes. Lorsqu'il est à sa place, sa personnalité devient féconde, surabondante. De même, la communauté nationale que l'on nomme «*France*» ne sera heureuse et dilatée que lorsqu'elle sera pleinement persuadée de sa vocation et qu'elle la mettra en œuvre avec justesse.

**Sur cette terre de France au service de laquelle nous sommes tous, certains hommes, certaines femmes sont davantage au service des autres, au service de la communauté nationale : ne les oublions jamais dans notre prière !**

Aujourd'hui, où nous sommes étranglés par l'individualisme, c'est-à-dire, par cette manière de vivre uniquement pour soi, il est bon de rappeler le service jusqu'au sacrifice de ceux qui donnent leur vie pour la France et nous allons, moi-même et mes frères prêtres, célébrer cette messe pour tous ceux qui sont morts pour la France, en pensant plus particulièrement à ceux qui nous ont quitté durant l'année qui vient de s'écouler. Amen !

**+ Luc Ravel**

## 4 Propos de l'évêque

---

### Agenda de Mgr Luc Ravel

Dimanche 4 septembre 2011 :	11h00 en la cathédrale Saint Louis des Invalides, messe solennelle de la Saint Louis.
Mardi 6 septembre 2011 :	Réunion des aumôniers en chef à Vincennes
Mercredi 7 au vendredi 9 septembre 2011 :	Visite pastorale – pôle Provence
Samedi 10 septembre 2011 :	10h00 : ordination diaconale de Jean Lafontaine à Draguignan
Mercredi 14 et jeudi 15 septembre 2011 :	Journées de rentrée des aumôniers – région Sud-Est à Notre-Dame du Laus (05)
Dimanche 18 septembre :	9h30 : messe pour la BSPP – cathédrale Notre-Dame de Paris 11h00 : messe de fondation des Invalides – cathédrale St Louis des Invalides
Mardi 20 et mercredi 21 septembre 2011 :	Journées de rentrée des aumôniers de la région Nord-Ouest à St Jacut (22)
Jeudi 22 et vendredi 23 septembre 2011 :	Journées de rentrée des aumôniers de la région Ile de France à Chevilly la Rue (94)
Dimanche 25 septembre 2011 :	Pèlerinage à Notre-Dame de Sion
Lundi 26 au mardi 27 septembre 2011 :	Journées de rentrée des aumôniers de la région Nord-Est à Peltre (57)
Vendredi 30/09 au dimanche 2/10 2011 :	Pèlerinage en Croatie
Lundi 3 et mardi 4 octobre 2011 :	CIP du 54 <sup>ème</sup> PMI à Berlin
Mardi 5 et mercredi 6 octobre 2011 :	Journées de rentrée des aumôniers de la région Sud-Ouest au « Berceau de St Vincent de Paul »
Samedi 8 octobre 2011 :	10h30 : messe pour les Ailes Brisées – cathédrale St Louis des Invalides
Dimanche 9 octobre 2011 :	Pèlerinage au Mont St Michel

### Rappel

#### Messe pour le bicentenaire de la Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris

*Le 18 septembre 1811, l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> créait la Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris.*

**En la cathédrale Notre-Dame de Paris**

**dimanche 18 septembre 2011 à 9h30**

***le cardinal André Vingt-Trois, assisté de Mgr Luc Ravel***

célébrera une messe d'action de grâces pour les 200 ans de protection des populations et des biens.

Cette messe sera à l'intention de tous les pompiers qui ont servi le Corps au long de ces 200 années ainsi que pour toutes les victimes secourues.

## Le Psautier, un guide quotidien

Benoît XVI recommande aux fidèles la pratique du Psautier. L'expérience humaine et les sentiments qui habitent le cœur des hommes se concentrent dans les 150 psaumes de ce livre de prières donné à Israël puis à l'Église. Le Psautier révèle la proximité de Dieu à laquelle chaque homme est appelé.

Extraits de la catéchèse du 22 juin 2011, place St Pierre

Le Psautier se présente comme un « formulaire » de prière, un recueil de cent cinquante psaumes que la tradition biblique donne au peuple des croyants afin qu'ils deviennent sa prière, notre prière, notre manière de nous adresser à Dieu et de nous mettre en relation avec Lui. Dans ce livre, toute l'expérience humaine avec ses multiples facettes et toute la gamme des sentiments qui accompagnent l'existence de l'homme trouvent leur expression. Dans les Psaumes se mêlent et s'expriment la joie et la souffrance, le désir de Dieu et la perception de la propre indignité, le bonheur et le sentiment d'abandon, la confiance en Dieu et la douloureuse solitude, la plénitude de vie et la peur de mourir. Toute la réalité du croyant se retrouve dans ces prières, que le peuple d'Israël tout d'abord et ensuite l'Église ont assumées comme médiation privilégiée de la relation avec l'unique Dieu et comme réponse adaptée à sa révélation dans l'histoire. En tant que prière, les psaumes sont des manifestations de l'âme et de la foi, où tous peuvent se reconnaître et dans lesquels se communique cette expérience de proximité particulière avec Dieu à laquelle chaque homme est appelé. Et c'est toute la complexité de l'existence humaine qui se concentre dans la complexité des différentes formes littéraires des divers Psaumes : hymnes, lamentations, supplications individuelles et collectives, chants de remerciement, psaumes pénitentiels, psaumes sapientiels et d'autres genres que nous pouvons retrouver dans ces compositions poétiques.

Malgré cette multiplicité expressive, deux grands domaines qui synthétisent la prière du Psautier peuvent être identifiés : la **supplique**, liée à la lamentation, et la **louange**, deux

dimensions reliées et presque inséparables. Car la supplique est animée par la certitude que Dieu répondra, et cela ouvre à la louange et à l'action de grâce ; et la louange et le remerciement naissent de l'expérience d'un salut reçu, qui suppose un besoin d'aide que la supplique exprime.

Dans la supplique, l'orant se lamente et décrit sa situation d'angoisse, de danger, de désolation, ou bien, comme dans les psaumes pénitentiels, il confesse sa faute, le péché, en demandant d'être pardonné. Il expose au Seigneur son état de besoin dans la certitude d'être écouté, et cela implique une reconnaissance de Dieu comme bon, désireux du bien et « amant de la vie » (cf. Sg 11, 26), prêt à aider, sauver, pardonner. C'est ainsi, par exemple, que prie le Psalmiste dans le Psaume 31 : « *En toi Seigneur j'ai mon refuge ; garde-moi d'être humilié pour toujours [...] Tu m'arraches au filet qu'ils m'ont tendu ; oui, c'est toi mon abri* » (vv. 2.5). Dans la lamentation peut donc déjà apparaître quelque chose de la louange, qui se préannonce dans l'espérance de l'intervention divine et qui se fait ensuite explicite quand le salut divin devient réalité. De manière analogue, dans les Psaumes d'action de grâce et de louange, en faisant mémoire du don reçu ou en contemplant la grandeur de la miséricorde de Dieu, on reconnaît également sa propre petitesse et la nécessité d'être sauvés, qui est à la base de la supplication. On confesse ainsi à Dieu sa propre condition de créature inévitablement marquée par la mort, mais pourtant porteuse d'un désir de vie radical. Le Psalmiste s'exclame donc, dans le Psaume 86 : « *Je te rends grâce de tout mon cœur, Seigneur mon Dieu, toujours je rendrai gloire à ton nom ; il est grand, ton amour*

*pour moi : tu m'as tiré de l'abîme des morts* » (vv.12-13). De cette manière, dans la prière des Psaumes, la supplique et la louange se mêlent et se fondent dans un unique chant qui célèbre la grâce éternelle du Seigneur qui se penche sur notre fragilité.

C'est précisément pour permettre au peuple des croyants de s'unir à ce chant que le livre du Psautier a été donné à Israël et à l'Église. En effet, les psaumes enseignent à prier. Dans ceux-ci, la Parole de Dieu devient parole de prière — et ce sont les paroles du Psalmiste inspiré —, qui devient également parole de l'orant qui prie avec les Psaumes. Telle est la beauté et la particularité de ce livre biblique : les prières qui y sont contenues, à la différence

**La supplique et la louange se fondent dans un unique chant qui célèbre la grâce éternelle du Seigneur qui se penche sur notre fragilité**

d'autres prières que nous trouvons dans l'Écriture sainte, ne sont pas insérées dans une trame narrative qui en spécifie le sens et la fonction. Les Psaumes sont donnés au croyant

précisément comme texte de prière, qui a pour unique but de devenir la prière de celui qui les assume et avec eux s'adresse à Dieu. Etant donné qu'ils sont la Parole de Dieu, celui qui prie les Psaumes parle à Dieu avec

les paroles mêmes que Dieu nous a données, il s'adresse à Lui avec les paroles que Lui-même nous donne. Ainsi, en priant les Psaumes, on apprend à prier. Ils sont une école de la prière...

Zénit – 22 juin 2011

**1991 – 2011**

**20<sup>ème</sup> anniversaire de la Fraternité Missionnaire des Prêtres pour la Ville (FMPV)**

La FMPV a été créée en 1991 par le cardinal Lustiger. Il s'agit de « prêtres détachés au service des diocèses d'Île de France les plus démunis [...] pour pouvoir faire face à la nécessité de l'évangélisation dans les années qui viennent » (Card. Lustiger, messe chrismale 11 avril 1990 à Notre-Dame de Paris).

Pour fêter ses vingt années d'existence, la FMPV organise un colloque, dimanche 16 octobre 2011, au Collège des Bernardins à Paris, de 14h00 à 17h00, sur le thème « *L'annonce du Salut dans la ville* ».

Un film sera diffusé au cours de ce colloque et retransmis le soir même sur KTO.

Une messe d'action de grâce sera célébrée le même jour à 18h30 en la cathédrale Notre-Dame de Paris par le cardinal André Vingt-Trois.

« Dans notre société en écart marqué avec l'Évangile, les communautés chrétiennes ouvertes doivent construire une nouvelle sociabilité, inventer un nouvel art de vivre » (Card. Lustiger)

### **La Fraternité Missionnaire des Prêtres pour la Ville**

42 prêtres de Paris et d'Île de France, tous volontaires répartis en 13 équipes de 3 ou 4 prêtres.

Ils vivent en communauté. Ils partagent le même toit et la même table. Chaque jour, ils ont un temps de prière commune. Une fois par mois, une journée de détente en communauté. Chaque année une retraite d'une semaine avec tous les membres de la fraternité.



## Semaine sainte au souffle d'Harmattan

**Engagés dans l'opération « Harmattan » depuis le 20 mars 2011, le porte-avions n'avait pas encore revu la terre un mois après, au seuil de la Semaine Sainte.**

**Sans beaucoup de préavis, et malgré un rythme opérationnel soutenu, c'est avec ferveur que les « paroissiens » du porte-avions, du Groupe Aérien Embarqué, de l'Etat Major du Groupe Aéronaval et du détachement de l'Armée de l'Air ont vécu cette semaine pas comme les autres.**

Deux jeunes quartiers-maîtres du porte-avions devaient être baptisés par notre évêque à la veillée pascale (à Paris). Pour pouvoir le faire à la première occasion, nous avons célébré, à la fin du carême et pendant la semaine sainte, les dernières étapes de leur préparation (scrutins, tradition du symbole et de l'oraison dominicale) avec une assemblée peu familière de cette liturgie et émerveillée par la fraîcheur de la démarche catéchuménale.

Profitant d'un ravitaillement à la mer et grâce aux bons offices du Père Bonnevie à Toulon et du Pétrolier Ravitailleur Meuse, de magnifiques rameaux d'olivier nous étaient parvenus dans les derniers jours du Carême. C'est ainsi que le dimanche des Rameaux a pu être célébré sans restrictions, et qu'on a vu la joyeuse assemblée acclamer l'entrée du Messie à Jérusalem. Dans les deux jours qui ont suivi, plusieurs marins sont venus dans la plus grande discrétion mendier un petit rameau béni... « vous savez... j'étais de quart dimanche... »

Pour la veillée pascale (célébrée en cafétéria équipage) et la messe du jour de Pâques, la participation était sensiblement plus nombreuse que les autres dimanches. Quelques aménagements « électrico-liturgiques » (selon le mot de notre vicaire général) ont été rendus nécessaires, l'hypothèse de faire un feu de camp et de voir déambuler des dizaines de cierges allumés dans le bord n'ayant pas eu l'heur de satisfaire aux règles de sécurité. C'est le feu très maîtrisé d'un chauffe-plat qui a été béni, la procession et le chant de l'Exultet se poursuivant à la clarté des Maglite© et Petzl© des participants.

La chorale qui s'était produite à Noël a repris du service pour Pâques, embellissant la liturgie par de magnifiques chants répétés le soir dans les carrés.



*D.R. Semaine Sainte et Pâques sur le P.A. Charles de Gaulle. De haut en bas : fête des Rameaux, bénédiction de la lumière et Vigile Pascale*

## 8 **Diocèse aux armées française**

---

Le soir de Pâques, profitant de mouvements d'hélicoptère, je suis parti célébrer la messe sur la Frégate Antiaérienne Forbin (l'ange gardien du porte-avions) Le lendemain, la mer étant très formée, c'est par hélitreuillage que ma valise chapelle et moi-même avons été transférés sur la Meuse pour une nouvelle messe.

Quelques heures après, nous retrouvons la Frégate anti-sous-marine Montcalm pour un ravitaillement. Sachant que le Père Joseph Hernandez-Alvaro venait d'y embarquer, je l'ai fait appeler en passerelle par le jeune matelot qui faisait du sémaphore (l'orthographe de la chose échappait un peu au charitable garçon qui, ayant épelé "omonomie" avec application à plusieurs reprises, s'étonnait de l'incompréhension de son vis-à-vis) et nous avons pu échanger nos bons vœux par la liaison téléphonique.

Dans les semaines qui viennent, c'est la question des mariages prévus pendant l'été qui requerra une attention particulière. La solution d'établir une procuration (prévue par le Code de Droit Canon, 1105) ne semble que modérément enthousiasmer les intéressés.

Les marins du Charles ont inventé un nouveau proverbe : « Noël à Abu Dhabi, Pâques en Libye ». Alors « Ascension en mission et Pentecôte en vue de la côte » ?

*Par le P. Pierre Fresson, aumônier du  
Porte-avions Charles de Gaulle*



### **En marche vers Pâques avec l'aumônerie régionale de Rennes**

Dimanche des Rameaux, 17 avril 2011, 10h – Un groupe de près de 120 personnes (familles de militaires d'active, de réservistes, retraités) descendent du car ou arrivent en voiture à l'abbaye de Timadeuc (56), pour vivre avec les moines cisterciens ce premier jour de Semaine Sainte. En effet, l'aumônerie régionale de Rennes a inscrit à son planning d'activités une journée de cohésion proposée aux militaires et aux amis de l'aumônerie militaire catholique (AACAF) de Rennes et Nantes leur permettant de vivre ensemble les Rameaux. Occasion aussi de rassembler des AACAF actives dans la vie de l'aumônerie militaire catholique.

La procession des Rameaux puis la messe seront suivies d'un pique-nique partagé dans la salle Tibihirine de l'abbaye, avant de nous rendre sur Loudéac (22), où une salle du Palais des Congrès nous a été réservée pour assister à LA PASSION de Loudéac, spectacle réalisé dans l'esprit des Mystères d'antan.

Un jeu d'acteurs et une mise en scène efficaces mettant le spectateur en situation, puis le plongeant dans le mystère pascal par une évocation sobre et empreinte d'espérance de la crucifixion et de la résurrection du Christ. Un spectacle plébiscité depuis 1914 et qui aura conquis le groupe.

Proposer aux militaires de débiter ainsi la Semaine Sainte, tous ensemble, aura été le moyen de fédérer la communauté autour d'une journée chrétienne importante, ce dont les participants se rappelleront avec enthousiasme, et initiera probablement d'autres actions communes.

### Visite de Mgr Ravel à Saumur 30 et 31 mai 2011

À l'occasion de l'inauguration du nouveau vitrail de la chapelle St Georges des EMS (Ecoles Militaires de Saumur), Mgr Luc Ravel s'est rendu à Saumur les 30 et 31 mai pour une visite pastorale.

Arrivé le matin du lundi, nous nous sommes aussitôt rendus au 2<sup>ème</sup> Régiment de Dragons sur la commune de Fontevraud où se trouve la célèbre abbaye fondée par Robert d'Arbrissel en 1010, mais qu'il n'a pas été possible de visiter cette première fois, faute de temps.

Nous étions attendus par le chef de corps, le Lcl Giot, avant une présentation du régiment, sinon le plus ancien de l'armée de terre, du moins l'un des deux ou trois plus anciens, et unique en France par sa spécificité nucléaire, biologique et chimique. Puis ce fut la découverte du matériel spécifique du régiment, VAB transformé en laboratoire roulant, véhicule de décontamination et divers petits matériels comme les combinaisons de protections, valises de prélèvement d'échantillons...

Après la signature du livre d'or dans la salle d'honneur où sont exposés les souvenirs du régiment, la visite de la moderne infirmerie du régiment par le médecin-chef, le Lcl de Colcombet, vint conclure notre passage au 2<sup>ème</sup> RD-NBC.

De retour à Saumur, Mgr Ravel a été reçu par le Général de division Arnaud Rives. Une première messe à la chapelle a suivi avec une petite assistance ; ce qui a permis de faire connaissance avec chacune des personnes à l'issue de celle-ci.

La journée s'est terminée avec un buffet dînatoire à l'Hôtel de Commandement avec des invités militaires et civils et la présence de quelques personnalités religieuses locales.

Le lendemain, la journée a commencé par un petit déjeuner pris avec quelques lieutenants de la

Division d'Application. La matinée s'est poursuivie avec une présentation des Ecoles Militaires de Saumur et leur intégration dans la BdD d'Angers-Le Mans-Saumur. Puis ce fut la découverte des simulateurs de l'Ecole de Cavalerie qui permettent un entraînement virtuel et efficace des nombreux stagiaires qui viennent à leur maison-mère.



La messe d'inauguration du vitrail de St Raphaël commençait à 11h00 et à laquelle se joignit l'aumônier de Tours, l'abbé Christian Gladieux. Une nombreuse assistance composée surtout des militaires du CEERAT (Centre d'Etudes et d'Enseignement du Renseignement de l'Armée de Terre), mais aussi des autres écoles et de fidèles de la paroisse militaire. St Raphaël est devenu le Patron du Renseignement en 1988. L'initiative en revient au Colonel Pichot Duclos, commandant l'EIREL à Strasbourg (l'ancêtre du CEERAT) qui avait confié au général Marks (protestant) à la retraite le soin de trouver un saint patron au Renseignement. Celui-ci proposa St Raphaël, et ce choix fut rapidement validé par Mgr Dubost, alors évêque aux armées.

Quant au vitrail, il fut réalisé dans les règles de l'art, par M. Schultz, maître-verrier à ainsi que le rappellera le Colonel Coppolani en introduction à la bénédiction du vitrail.

Dans son homélie l'évêque a tiré quelques enseignements du Livre de Tobie où l'Archange Raphaël tient le premier rôle. La vie, les événements sont contraires à Dieu : Tobie devient aveugle après avoir enseveli un mort pour obéir à la Loi divine. Cependant Dieu, tout étant invisible, chemine avec nous comme Tobie fils fut accompagné dans son voyage par l'Archange Raphaël sans

## 10 Diocèse aux armées française

---

le savoir. C'est seulement au retour de Tobie à la maison paternelle, et après la guérison de son père, que l'Ange révèle son identité et la mission dont il avait été chargé par Dieu. Confiance en l'amour de Dieu en dépit des apparences d'abord contraires. Et comme c'est aussi souvent après coup que nous reconnaissons la présence de Dieu et son action dans nos vies, il faut savoir saisir les circonstances importantes de la vie, retraites, mariages ou autres événements marquants, pour faire un retour sur soi et considérer la présence de Dieu qui guide mystérieusement nos vies, afin de lui en rendre grâce à l'instar de la Vierge Marie dont nous fêtons la Visitation et qui le magnifiait pour les merveilles opérées en elle.

Avant le renvoi de la fin de la Messe, Mgr invitait les fidèles à monter dans le chœur pour découvrir

le vitrail et assister à sa bénédiction. Une petite catéchèse sur les anges conclut la célébration.

A la sortie de la chapelle, Mgr Ravel a pu parler aux nombreux fidèles venus participer à la messe.

Le repas de midi fut pris avec les militaires du CEERAT et ses invités. Une présentation du Centre sous l'égide du colonel Coppolanni fut ensuite faite par plusieurs intervenants.

Après avoir signé les livres d'or, celui du CEERAT et celui des EMS, Mgr RAVEL quitta Saumur laissant de son passage des souvenirs qui resteront longtemps présents dans les mémoires.

**P.N**



### Visite du Sénat pour les aumôniers de la région Île-de-France

Le colonel (e.r.) Henri Schlienger avait préparé un programme soigné ce lundi 27 juin pour recevoir au Sénat, les aumôniers militaires de la région Ile de France convoqués par leur aumônier régional pour la journée de fin d'année. Cet ancien officier de l'armée de l'air, récemment en retraite, a été aussi expert militaire au Sénat près de la commission des affaires étrangères de la Défense et des Forces Armées.

Sous les éclairages avisés d'un huissier de séance, les aumôniers ont visité les couloirs et les salons restaurés de cet ancien palais de Marie de Médicis (1625). Appelée aussi palais du Luxembourg, il fut transformé en prison en 1793 et en Sénat par Napoléon Bonaparte en 1804. Une bibliothèque remarquable, décorée de peintures de Delacroix, renferme près de 500 000 volumes.



Ce lundi, les sénateurs votaient la loi pour le développement de l'alternance et la sécurisation des parcours professionnels. Comme à chaque première séance de la journée, le président est entré dans la salle des séances sous la protection de la Garde Républicaine, chargée de la sécurité des débats. Un moment solennel et symbolique pour marquer la soumission du militaire au pouvoir politique. Les aumôniers écouteront le ministre présenter sa loi et prendront le temps de repérer les différents acteurs d'un débat parlementaire.

Une salle habituellement réservée au travail en commission des sénateurs, a été appêtée l'après-midi pour la traditionnelle réunion de fin d'année des aumôniers autour de leur aumônier régional.

**E.C.**

## Notre Dame de Tamié soutient le 13<sup>ème</sup> et 27<sup>ème</sup> BCA avant les départs en Opex

Notre Dame de Tamié. Abbaye cistercienne fondée en 1132, forte aujourd'hui d'une communauté bien vivante de 40 moines, nichée au cœur du massif des Bauges, au dessus d'Albertville, à égale distance de Chambéry et d'Annecy. C'est là qu'avaient rendez vous, le dernier dimanche de mai, les militaires et leur famille du 13<sup>ème</sup> et 27<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpains, afin de vivre un dimanche original avec la Communauté monastique, dans la perspective d'un parrainage spirituel en vue des prochaines Opex, mais aussi pour clôturer l'année pastorale. Une ascension qui se mérite !

C'est une troupe de 50 personnes, petits et grands, qui se sont retrouvés le matin pour la Messe conventuelle avec la Communauté, bénéficiant d'un chaleureux accueil du frère hôtelier, le Frère Martin ; mais aussi lors de l'ouverture de l'office où fut signifiée « la présence de militaires de Chambéry et d'Annecy, dont certains reviennent de Côte d'Ivoire et d'autres s'apprêtent à partir en Afghanistan ou au Gabon ».

La Messe fut concélébrée devant un parterre d'enfants silencieux et captivés par la présence d'autant de prêtres dans le sanctuaire de l'abbatiale.

La Communauté célébrait aussi en ce dimanche, l'anniversaire du martyr des Frères de Tibhirine, dont certains étaient issus de l'Abbaye de Tamié.

Le prédicateur proposa une homélie sur la Joie du Christ, qui ne laissa pas indifférents les militaires : la Joie du Christ se distingue des joies éphémères, toutes humaines. C'est une joie qui prend racine dans le don total (...) une joie qui sait envisager et accepter le sacrifice à la manière du Seigneur, par fidélité à l'autre et pour l'autre. Une Joie dans laquelle on entre, non par ses propres forces, mais d'abord par abandon dans la prière avec le Seigneur et par familiarité avec sa Parole...

Au cours de cette Messe, les prières universelles furent présentées par les hôtes de l'Abbaye, notifiant que le chrétien se distingue parce qu'il est invité à prier pour ses ennemis, jusqu'à même prier pour ses bourreaux, à la

manière de Christian de Chergé, Prieur de Tibhirine. Une des intentions concernait aussi tous ceux qui oeuvrent pour la paix et la justice dans toutes les parties du monde.

Après un pique nique ensoleillé et l'Office de None, pour les plus courageux... nous avons accueillis le Père Victor, Abbé de Notre Dame de Tamié, ancien Chasseur alpin au 27<sup>ème</sup> BCA, incorporé en 1958 par le Frère Jean (actuellement au monastère et Aspirant au 27<sup>ème</sup> BCA à cette époque...) qui est venu témoigner de son ministère en Afrique durant de nombreuses années et de son expérience militaire au 27<sup>ème</sup>. Puis nous avons évoqué le parrainage spirituel de la Communauté pour porter dans la prière spécialement les militaires qui partent au Gabon et en Afghanistan

dans quelques semaines, conscients de l'importance du soutien spirituel devant l'exigence de la mission, pour les militaires comme pour les familles qui restent sur place. Un jour dans la semaine nous serons particulièrement en communion de prière, lors de l'Eucharistie, à Tamié, Chambéry, Annecy, au Gabon et en Afghanistan.

La présentation de l'Abbaye par les moines mais aussi l'Office des Vêpres, sont venus clôturer cette belle journée en montagne. Chacun est alors reparti, avec l'assurance d'être désormais assisté et porté chaque semaine dans la prière de la Communauté durant les prochaines projections. Une « assurance » qui n'a pas de prix !

**Un participant**



### MONT-DE-MARSAN Base aérienne 118 KW ROZANOFF

#### Chapelle Notre Dame de l'Espace

#### 46 ans de services honorés....

**D**imanche 08 mai 2011 : une cérémonie intime et familiale, mais non moins émouvante, s'est déroulée en ce beau dimanche du mois de mai, pour honorer tout simplement Madame JOUCLA, plus de 60 ans

passées au service de l'aumônerie dont 46 années à la chapelle Notre Dame de l'Espace de Mont de Marsan.

Marie Thérèse JOUCLA est arrivée en 1964 à Mont-de-Marsan en suivant son mari Yves, militaire dans l'armée de l'air. Au cours de leurs mutations successives, ils œuvraient tous les deux en se mettant au service des aumôneries, soit en participant ou en étant animateurs eux-mêmes des activités (pèlerinages militaires à Lourdes, réflexion sur la bible, groupe de prières...) et quand Yves a pris sa retraite, ce fut pour s'installer définitivement à Mont-de-Marsan.

Mais le domaine de Marie Thérèse est bien particulier ; avec l'aumônier René BACHET elle a vécu l'édification de la chapelle dans la cité landaise, et garde un souvenir bien précis de tous les aumôniers qui s'y sont succédé.... 13 à ce jour, sans oublier les visites des aumôniers généraux. Tous ses amis ont compris qu'elle est particulièrement attachée à la chapelle de la Base aérienne 118 pour y avoir vécu des événements personnels (célébration de ses

noces d'or et pour y avoir accompagné une dernière fois Yves en 1996) mais aussi ceux de la communauté militaire de l'armée de l'air (messe télévisée, les 40 ans de la chapelle, l'année jubilaire, communions, confirmations...)

C'est une véritable carrière qu'elle vit encore. Qui peut de nos jours afficher une telle longévité dans un quelconque poste de travail ? Nul ne peut compter les heures de musique, de chant, les heures de couture à réparer ou à réaliser des ornements liturgiques ou sacerdotaux et les mètres de

repassage offerts à la chapelle et à l'aumônerie ; Marie Thérèse JOUCLA a bien mérité le respect de tous, militaires de la base, aumôniers, hiérarchie, montoises et montois...

Elle a donc reçu des mains du Père Jean Marie LESBATS, aumônier régional, la médaille du mérite diocésain à l'effigie de Saint

Louis, en hommage et en récompense de ses inestimables services rendus à la communauté de la chapelle Notre Dame de l'Espace de la base aérienne 118 «Colonel Rozanoff».

**Bernard Kruzynski**



*D.R. Le père Lesbats, aumônier régional, remet la médaille du Mérite diocésain à Marie-Thérèse Joucla*

### Ordinations au diocèse aux armées

La communauté militaire catholique a eu la joie de vivre pendant le deuxième trimestre 2011, deux cérémonies d'ordinations.

Le 15 mai 2011, Mgr Luc Ravel ordonnait prêtre Etienne d'Escrivan, aumônier du 1<sup>o</sup> Régiment de Chasseurs à Thierville. Une semaine après la cérémonie, le père d'Escrivan était envoyé en opérations extérieures au Liban.

#### Les candidats au sacerdoce pour le diocèse aux armées

- Année propédeutique à la Maison St Augustin à Paris : Stéphane Fernandez
- 1<sup>o</sup> Cycle -1<sup>ère</sup> année à Toulon : Loïc Monot et Damien Haas
- 1<sup>er</sup> Cycle – 2<sup>ème</sup> année à Toulon : Guillaume Cario et Pierre-Marie Crespin
- Année diaconale : Jérôme Maljean et Gilles Lherbier



Le 25 juin 2011, l'évêque aux armées ordonnait diacres en vue du sacerdoce, Jérôme Maljean, aumônier de la Base de Défense de Lille et Gilles Lherbier aumônier des Ecoles de Gendarmerie de Fontainebleau.



## 14 Diocèse aux armées française

**Jean LAFONTAINE** sera ordonné par Mgr Ravel diacre permanent, samedi 10 septembre 2011 à 10 heures en l'église Saint-Michel de Draguignan.

Moustache et cheveux taillés au cordeau, l'accent légèrement chantant de celui qui habite la Provence de Pagnol depuis quelques années, Jean Lafontaine nous livre avec émotion les étapes qui ont marqué sa route vers le diaconat.

Né en 1958, Jean s'engage à 16 ans au 31° RG à Castelsarrasin. Nommé sergent, il est muté à Kehl au 32° Génie, au 71° Génie à Oissel en 1976 et à la DPMAT à Paris en 1997.

En 2001, adjudant-chef au 54° RA à Hyères, il reçoit «un appel»...

Ce n'est pas subtil car il reconnaît qu'il n'était pas loin de Dieu : «je savais que Dieu était présent près de moi, mais comment le toucher, comment le comprendre vraiment?» Il décide de se plonger dans la lecture de la Bible.... C'est ainsi qu'une phrase vint à le bouleverser : «deviens ce que tu es»...

Jean va essayer dès lors de répondre à cette appel du Seigneur. «Que suis-je»? Il s'engage dans sa paroisse pour de nombreux services, puis comme catéchiste. Mais il ne trouve pas vraiment réponse à sa question. L'aumônier militaire, du lieu où il est affecté, le sollicite pour l'aider à construire un oratoire. Jean se demande alors si ce n'est pas dans l'aumônerie militaire que le Seigneur l'attend... Relais d'aumônerie ?... Aumônier ? ... Il faut être formé lui répond-on, qu'à cela ne tienne, Jean s'inscrit à des capacités théologiques à l'Institut Catholique de Toulouse. Il n'y a pas de place finit-on par lui dire...

«Deviens ce que tu es» Jean cherche toujours... sa réponse. Le pasteur



protestant, aumônier militaire, lui donne le chemin lorsque le voyant dépité lui déclare «Si Jésus a besoin de toi, il t'ouvrira les portes». Il n'oubliera jamais cette phrase. Car quelques jours plus tard, au hasard d'un déplacement professionnel, Jean rencontre l'aumônier régional. Et alors «toutes les étapes se sont enchaînées» nous donne t-il en unique explication...

Nous saurons simplement que le 14 août 2007, Jean signe à Canjuers son contrat d'aumônier militaire. Le lendemain, 15 août, il rend grâce avec Danièle son épouse, de cet itinéraire. Danièle, la maman de ses trois enfants, l'a toujours suivi et encouragé dans sa recherche spirituelle. Ensemble, ils sont responsables d'une communauté du chemin néocatéchuménal à Draguignan. Il nous dit sa joie qu'un des membres, militaire, ait été confirmé lors du 53<sup>ème</sup> PMI à Lourdes.

«Le mariage, la naissance de mes enfants et maintenant l'ordination diaconale, c'est un même chemin ; trois signes merveilleux que le Seigneur m'a donné» conclut-il avec des yeux pétillants....

E.C.



### La maison diocésaine

En avril dernier, lors d'une messe, Mgr Ravel et la supérieure générale des Sœurs du Bon Secours, Sœur Patricia, entérinaient l'accord officiel entre le diocèse aux armées et la congrégation Notre-Dame du Bon-Secours pour la mise à disposition d'un de leur bâtiment. Cette annonce a été faite volontairement pendant une Eucharistie, lieu par excellence de l'action de grâce. Ce n'était bien qu'un premier pas vers l'acte juridique, mais Mgr Ravel a voulu ainsi signifier un acte d'obéissance à la Providence. Devant les Sœurs venues nombreuses, l'évêque aux armées a rappelé ce qui a été vécu depuis de longues années dans ces locaux loués aux Sœurs, et la communion spirituelle qui s'est établie progressivement avec elles. Ainsi, il affirme avec l'autorité épiscopale : « nous avons fait l'effort du discernement et la volonté du Seigneur est aujourd'hui que nous nous retrouvions ensemble dans la maison du Seigneur ».



*D.R. L'acquisition du bâtiment de la congrégation des Sœurs du Bon Secours a été le fruit d'un gros travail de l'aumônier Jean-Claude Dié (à gauche) et de Sœur Anne (à droite). La signature a été faite entre Sœur Patricia et Mgr Ravel (au centre)*

#### Un portail renouvelé pour accéder aux bureaux de la maison diocésaine

L'accueil de la maison diocésaine a été repensé afin de pouvoir accéder plus simplement aux archives entreposées à la cave et d'assurer la sécurité du bâtiment.

Désormais, il n'y a plus de bureau de réception au rez-de-chaussée. Les personnes se rendant au 20bis, rue Notre-Dame des Champs sonnent à la porte et un système de vidéosurveillance, relié à chaque étage permet l'ouverture des portes.

D'importantes tranches de travaux sont encore prévues afin de restaurer le lieu.

#### DEUILS

**Monsieur l'Abbé Gérard NIOBEY** est décédé le samedi 28 mai 2011 à l'âge de 83 ans. Prêtre du diocèse de Coutances, le père Niobey a été aumônier de l'Hôpital des Armées René Lebas à Cherbourg.

**Monsieur l'Abbé François CASTA** est décédé le mardi 23 août 2011 à l'âge de 92 ans. Le père Casta, diocèse d'Ajaccio, a été aumônier militaire de 1945 à 1963.

## 16 **Diocèse aux armées française**

---

### DATES À RETENIR POUR L'ANNÉE PASTORALE 2011-2012

**Mardi 13 septembre au jeudi 15 septembre 2011** : journées de rentrée des aumôniers de la région Sud-Est



**Lundi 19 au mercredi 21 septembre 2011** : journées de rentrée des aumôniers militaires de la région Nord-Ouest



**Mercredi 21 septembre au vendredi 23 septembre 2011** : Journées de rentrée des aumôniers de la région Ile de France



**Dimanche 25 septembre 2011** : pèlerinage à la colline Notre-Dame de Sion



**Dimanche 25 septembre (soir) au mercredi 28 septembre 2011 (midi)** : journées de rentrée des aumôniers de la région Nord-Est



**Lundi 3 au vendredi 7 octobre 2011** : C.I.P. du 54<sup>ème</sup> PMI à Berlin



**Mercredi 5 au vendredi 7 octobre 2011** : journées de rentrée des aumôniers de la région Sud-Ouest



**Dimanche 9 octobre 2011** : pèlerinage au Mont Saint-Michel



**Dimanche 8 janvier 2012** : messe pour la Paix – cathédrale Saint Louis des Invalides



**Lundi 30 janvier au vendredi 3 février 2012** : Journées d'Études des aumôniers militaires



**Lundi 12 mars au samedi 17 mars 2012** : retraite des aumôniers militaires à Aiguebelle



**Mardi 3 avril 2012** : messe chrismale – cathédrale St Louis des Invalides



**Vendredi 11 mai au dimanche 13 mai 2012** : 54<sup>ème</sup> Pèlerinage Militaire International à Lourdes



**Lundi 4 juin au samedi 9 juin 2012** : retraite des aumôniers militaires prêchée par Mgr Vincent Jordy, évêque auxiliaire de Strasbourg

## **Nominations**

**par décision de Monseigneur Luc Ravel**

**évêque aux Armées Françaises - Aumônier en chef du culte catholique**

**Monsieur l'abbé Benoît JULLIEN DE POMMEROL** est nommé aumônier de la Base de Défense des Antilles Françaises. Il résidera à Fort-de-France et assurera la desserte de la Guadeloupe.

**Le Père Emmanuel DOLLE**, op. est nommé aumônier de l'HIA du Val de Grâce à Paris.

**Monsieur l'abbé François-Régis ANDRE** est nommé aumônier à la Base de Défense de Mourmelon-Mailly. Il reçoit la charge pastorale de Sissonne (CENTZUB) et de la garnison de Charleville-Mézières.

**Monsieur Laurent BERLOQUIN** est nommé à la direction de l'aumônerie catholique comme aumônier chargé de la communication numérique et audiovisuelle. Il est le

responsable des réseaux informatiques. Il quitte ses fonctions de secrétaire général adjoint et trésorier du PMI.

**Madame Marie-Pierre COUSTILLIERE** est nommée à la direction de l'aumônerie catholique comme secrétaire général adjointe du PMI. Elle quitte ses fonctions d'aumônier adjoint de l'HIA du Val de Grâce à Paris.

**Le Colonel (r) Pierre ENCLOS** est nommé à la direction de l'aumônerie catholique comme trésorier du PMI.

Ces nominations prennent effet au 1<sup>er</sup> septembre 2011. En recevant leur charge pastorale les aumôniers susnommés reçoivent de *jure* les pouvoirs religieux prévus par le Droit, inhérents à leur office et correspondant à leur propre statut canonique de prêtre, diacre ou laïc-aumônier.

Pour ampliation,

**Mgr Robert POINARD,**  
Vicaire général

**Maître Jean-Claude DÛE**  
Notaire de la curie



### Les qualités nécessaires de l'aumônier militaire projetable

**L**e père Benoît Galvan, aumônier à Varces, participait à l'Institut pour la Religion et La paix, organisé par l'aumônerie militaire des Forces Autrichiennes. Il était invité à présenter des aspects du ministère d'un aumônier militaire projetable, c'est-à-dire susceptible de partir en opérations extérieures. Extraits de son intervention.

Les textes restent assez flous quant à la place de l'aumônier dans le cadre de sa fonction. Ainsi, beaucoup de choses se font grâce aux bonnes relations que les aumôniers entretiennent avec la chaîne de commandement et les autres militaires. A contrario, si les relations sont mauvaises ou inexistantes, l'aumônier ne sera pas prévenu ou ne sera pas vraiment inclus dans la boucle qui se met en place lors de certains événements comme la mort d'un soldat. D'une manière générale, quand un soldat meurt, le commandement est content d'avoir un aumônier sous la main [...]

L'aumônier doit bâtir avec ses soldats une relation de confiance. Pour cela, il y a plusieurs moyens. Tout d'abord la forte identification de l'aumônier avec son ou ses unités. En France, en particulier, l'aumônier est très attaché à porter l'uniforme de ses soldats et pas seulement celui d'un service commun à toutes les armées. Les Chefs de Corps, surtout dans l'Armée de terre, veulent privilégier le départ en mission avec leur propre aumônier de préférence à un autre, surtout quand ils ont la chance d'en avoir un à plein temps et projetable. D'autre part, même si l'aumônerie se justifie principalement lors d'un déploiement loin de ses bases, plus les contacts sont étroits avec les soldats et leurs familles, plus le contact en mission sera naturel. Il doit être un acteur visible et disponible dans la vie de l'unité militaire qu'il dessert. C'est en visitant les familles à l'occasion des préparations aux sacrements, en étant présent aux grands événements de la vie du régiment, en participant aux activités d'entraînement d'une manière régulière, en acceptant de passer des moments de détente avec les soldats, en proposant des activités d'aumônerie (groupes d'enseignement et de

réflexion, pèlerinage, messe de garnison...), en conseillant avec prudence les chefs sur tel ou tel aspect de la vie des soldats, que l'aumônier crée les bonnes conditions de son ministère en contexte opérationnel.

L'aumônier doit d'une certaine façon, être le professionnel de sa spécialité, tout en montrant qu'il n'exerce pas un métier au sens où les soldats l'entendent [...]

En mission, nous sommes les uns sur les autres ; nous nous voyons vivre et nous ne pouvons facilement dissimuler. On s'observe. L'aumônier doit donc montrer qu'il est une personne de prière. Je fais bien attention par exemple que la chapelle, s'il y en a une, soit un lieu agréable, priant, disponible à toute heure. Et plutôt que de dire mon bréviaire dans ma chambre, je le dis dans la chapelle. Voir l'aumônier prier rend crédible le rôle spirituel et la promesse que l'on fait parfois au soldat de prier pour lui.

J'ai toujours pu dire la messe par exemple, même quand nous passions plusieurs jours sur le terrain. Les soldats m'ont vu installer mon autel de campagne sur un muret, sur une table disponible ou un rebord de fenêtre d'une maison en ruine pour dire la messe. Ils m'ont vu aussi prier le chapelet pendant les heures d'une patrouille à pied ou encore dire mon bréviaire lors d'une pause. Ils doivent sentir qu'ils sont au cœur de la prière de leur aumônier.

Avoir les compétences requises en opération, signifie aussi être prêt en cas de coup dur. Avoir, c'est évident, le matériel prêt et adapté à la mission. Avoir sur soi, par exemple, l'huile des malades avec le rituel. Je n'ai jamais pris le Saint Sacrement sur moi, mais je crois que je le ferai lors de mon

prochain déploiement en Afghanistan pour les opérations de grandes envergures.

En cas de décès, l'aumônier français prend en charge l'aspect religieux des cérémonies en lien avec le commandement et les camarades du soldat. En France. Contrairement à l'usage américain, il n'y a pas d'intervention de l'aumônier français pendant la prise d'armes par laquelle nous rendons les honneurs au défunt, mais j'ai toujours vu la prise en compte, parallèlement à l'aspect militaire, de la dimension spirituelle : veillée du corps avec prières (qui parfois sont œcuméniques), messe ou célébration pour le défunt. En général, il y a une demande des soldats et une forte participation à l'hommage religieux. La même chose se déroule en France avec le retour du corps : office religieux et cérémonie militaire se succèdent pratiquement dans tous les cas.

Certains camarades aumôniers ont eu aussi à participer à des tâches moins spirituelles, mais en lien avec la mort d'un soldat. Par exemple, un de nos aumôniers était présent en Côte d'Ivoire en 2004 quand une dizaine de soldats français ont été tués lors d'un bombardement aérien. Les vivants se sont immédiatement occupés des blessés, très vite les journalistes sont arrivés et pour préserver à la fois la dignité des morts et aussi pour éviter la curiosité et des photos désastreuses pour les familles, l'aumônier s'est mis à rassembler les corps dans une chapelle ardente et à trouver des draps pour les couvrir. Un autre aumônier a participé à ramasser les restes humains de plusieurs soldats américains morts par l'explosion de leur véhicule en Afghanistan. Ce n'est pas une tâche facile. Elle laisse des traces mais c'est

une manière de montrer qu'on est là dans les moments particulièrement éprouvants [...]



En éclairant de sa foi le sens de la vie et de la mort, l'aumônier participe au devoir de mémoire du soldat décédé. Ce devoir de mémoire permet aux autres soldats de donner du sens à la mort de leur camarade et, au-delà, du sens à la mission. Nous

pouvons faire cela par l'écoute auprès de ceux qui ont été les acteurs ou les témoins de l'action et qui ont besoin de s'exprimer [...]

La rencontre avec les familles, quand elles le souhaitent, soit par l'aumônier qui est en base arrière, soit par l'aumônier de retour de mission permet aussi de témoigner de la vie en mission et d'aider les familles dans leur deuil [...]

Dans la liturgie, le nom du camarade mort continue souvent à alimenter la prière commune de l'assemblée. Aux dates anniversaires, des soldats sont parfois venus me voir pour qu'on ait un moment de prière en mémoire du disparu [...]

Quelques remarques qui viennent de mon expérience des missions extérieures ; mais il en va de même lors de la mort d'un soldat en France.

Chaque aumônier, selon son expérience et sa personnalité, peut développer des façons de faire différentes dans les détails et l'organisation. Mais, je crois qu'il y a des constantes...

**Aumônier Benoît Galvan**

### **Un nouveau président à l'Hospitalité Notre-Dame des Armées le médecin général inspecteur Bernard Rouvier**

A pas feutrés, parce qu'il a peur de déranger, le général Rouvier pénètre dans le bureau du service communication quelques jours avant le PMI. Il tient un grand cahier bleu serré contre lui, comme d'autres tiennent leur ordinateur portable.

Ce médecin, ancien chef de service, anesthésiste, du Val de Grâce, qui prend la peine de venir nous apporter les dernières informations concernant les malades pris en charge par l'Hospitalité Notre-Dame des Armées lors du 53<sup>ème</sup> PMI, témoigne d'une simplicité rayonnante.

«C'est mon cahier, dans lequel je note toutes les pathologies des blessés» confie t-il en l'ouvrant par intermittence au fur et à mesure de la présentation, comme un étudiant le ferait de ses antisèches...

S'ensuit la présentation des malades qui seront à l'accueil Notre-Dame. «Certains blessés des opérations extérieures pourront répondre aux questions des journalistes le cas échéant»... On sent déjà le général Rouvier très investi par cette nouvelle mission que lui a confiée Mgr Ravel, de remplacer le Médecin Général des armées Jacques de Saint Julien à la présidence de l'HNDA. «J'étais l'agrégé de Jacques lorsqu'il commandait le Val de Grâce. On se connaissait très bien» explique t-il. C'est aussi la raison pour laquelle, son ancien patron lui a demandé, à l'aube de sa retraite, de prendre en charge cette responsabilité.

«Je connaissais le PMI pour avoir été sollicité en tant que médecin, mais sans y avoir participé car je ne pouvais pas laisser mon service de réanimation. Aujourd'hui je suis content de pouvoir rendre ce service» avoue-t-il avec entrain.

Il prend donc l'HNDA en titre à partir de septembre. Le général Rouvier a préféré vivre le 53<sup>ème</sup> PMI en coulisses pour bien en maîtriser les rouages.

Le général de Saint-Julien quitte l'HNDA en toute confiance, son successeur marchera sur ses traces et poursuivra l'élan insufflé ces trois dernières années à cette association du diocèse aux armées.

Le général Rouvier a participé en juin dernier avec les aumôniers d'hôpitaux militaires aux deux journées consacrées à la pastorale de la Santé qui sera mise en œuvre dans notre diocèse.

E.C.



#### **D.R. Le MGI Bernard Rouvier.**

Sur les bancs de la faculté de médecine, alors qu'il avait intégré Santé Navale Bordeaux , il rencontre sa future épouse qui deviendra elle aussi médecin, diplômée de médecine tropicale. Ils ont quatre fils et quatre petits-enfants.

Après avoir effectué un premier poste en République Centre-Africaine, Bernard Rouvier est muté à la Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris .

Après cinq nouvelles années d'études, il passe le concours d'assistant des hôpitaux de Paris et la spécialité d'anesthésiste-réanimateur, puis l'agrégation. L'essentiel de sa carrière se déroulera ensuite dans les trois hôpitaux militaires parisiens : Bégin, Percy et Val de Grâce.

## L'accompagnement dans la durée des malades et blessés graves de la collectivité de la Défense

Grâce aux efforts conjugués de l'Hospitalité Notre Dame de Armées et de l'aumônerie militaire catholique

S'il y a bien un domaine où la complémentarité Aumônerie – Hospitalité Notre Dame des Armées est essentielle, c'est celui-ci ! Pour l'illustrer, nous allons partir d'un cas concret.

Il y a plus d'un an, au début du mois de mai 2010, un aumônier en province alerte l'HNDA sur la présence dans un HIA parisien d'un sergent-chef, victime, Outre-Mer, six mois plus tôt, d'un traumatisme médullaire. Ses copains de régiment voulant l'accompagner à Lourdes nous demandent de le prendre en charge. Hélas ses soins sont encore importants (y compris la nuit) et l'HNDA n'a pas prévu assez de personnel paramédical au 52<sup>ème</sup> PMI pour le prendre en charge.

La mort dans l'âme il faut lui annoncer que ce n'est pas possible, mais promesse lui est faite de bien l'amener l'année suivante.

Dans les mois qui suivent, les visiteurs parisiens de l'HNDA le voient régulièrement et tissent des liens forts.

Fin 2010, il quitte l'hôpital pour rejoindre un centre de rééducation proche de son domicile. Il est toujours en fauteuil électrique. Son aumônier est informé de notre engagement ferme pour 2011 et le délégué régional HNDA averti de son arrivée. Ainsi les quatre premiers mois de 2011, son Unité et les visiteurs régionaux HNDA conjugueront leurs efforts – sous la conduite de l'aumônier qui connaît bien la famille – pour préparer sa venue au 53<sup>ème</sup> PMI.

Grâce à ce suivi cohérent et coordonné, il arrive le jeudi 19 mai 2011, en fin d'après-midi à l'Accueil Notre-Dame à Lourdes, où il est pris en charge. C'est une grande émotion pour ceux qui l'avaient connu à Paris de le retrouver. Sa famille loge en ville avec les autres pèlerins de l'aumônier, puis le retrouve aux grandes célébrations en s'incorporant au cortège HNDA.

Voilà un cas d'école qui pourrait se multiplier au profit des blessés graves, en particulier d'Afghanistan. L'idée est de suivre le blessé durant les premiers mois de sa prise en charge hospitalière. Les visiteurs de l'HNDA se manifestent et, peuvent lorsque c'est le moment, lui parler du PMI ; si pour lui et sa famille cela peut correspondre à une démarche volontaire, un projet est envisagé.

De toutes façons, un tel blessé dont on sait, hélas, qu'il gardera des séquelles plus ou moins importantes (amputation ou paralysie de membres, perte de la vision, de la mobilité, déformations faciales...) fera l'objet d'un signalement à la délégation régionale HNDA. Celle-ci contactera son aumônier qui bien sûr est déjà au courant de la situation. Une stratégie de prise en charge au prochain PMI pourra se concevoir sur le mode de l'exemple précédent.



Des blessés et malades pris en charge par l'HNDA étaient acteurs à la cérémonie d'ouverture du 53<sup>ème</sup> PMI

## 22 **Hospitalité Notre Dame des armées**

Toutefois les cas ne sont pas tous aussi sérieux. Il y a des blessés qui préfèrent rester à l'hôtel avec la délégation de leur unité quand cela est possible. Mais il faut rester prudent pour ceux dont la mobilité est réduite ou dont le handicap fonctionnel reste important. Dans ce cas une tentative de séjour en hôtel reste souhaitable mais avec la coopération de l'HNDA. Ainsi un dossier médical sera ouvert de telle sorte, que si une prise en charge plus médicalisée devenait nécessaire à l'Accueil Notre-Dame, l'intéressé serait déjà connu.

Notons aussi que pour ces blessés restant en ville avec leur délégation et n'ayant pas besoin d'un séjour à l'Accueil Notre-Dame, une visite ou une participation à une cérémonie dans le cortège HNDA feraient un immense plaisir aux hospitaliers les ayant connus lorsqu'ils étaient en HIA.

Enfin, à côté des blessés de guerre, il y a des personnes de la collectivité de la Défense, atteints d'une maladie grave. Leur parcours est plutôt inverse : signalement par le Padre qu'un tel va venir à l'HIA et y reviendra plusieurs fois. Il s'agit d'un autre cas d'école à décortiquer une autre fois.

Dans tous les cas, une synergie aumônerie des hôpitaux et HNDA paraît très pertinente pour amener au pèlerinage militaire international à Lourdes, les plus fragiles et les plus démunis de notre collectivité.

**MGI (2S) Bernard Rouvier**  
**Président de l'HNDA**



© Adj Drahi



Ci-dessus, l'intérieur du Transall qui achemine les malades et blessés pris en charge par l'HNDA au départ de Villacoublay

A l'arrivée à Lourdes, ci-dessus, le père Rebotier aide les hospitaliers à la descente de l'avion

### **Au Collège des Bernardins**

**Les rencontres Franz Stock**  
**1904 – 1948 - 7, 8 octobre 2011**

*La résistance chrétienne au nazisme, en France et en Allemagne*

*Un film vendredi 7 octobre de 20h à 22h*

*Un colloque, samedi 8 octobre de 14h30 à 18h30*

*Une conférence, samedi 8 octobre, de 20h à 22h*

18-24 rue de Poissy – 75005 Paris – Tél. 01 53 10 74 44  
Inscriptions sur Internet : [www.collegedesbernardins.fr](http://www.collegedesbernardins.fr)



**INFORMATIONS**

La 86<sup>ème</sup> Semaine Sociale de France se tiendra les 25, 26 et 27 novembre 2011, au Parc Floral de Paris, sur le thème « *La démocratie, une idée neuve* ». La session explorera les formes multiples de renaissance de la démocratie. Les « Grenelle » et les nombreux « Etats Généraux », les expériences variées de démocratie en entreprise, annoncent un paisible renouveau de la démocratie « par en bas ». Comment faire vivre la démocratie délibérative, comment l'articuler avec la démocratie représentative ?

Renseignements : [www.ssf-fr.org](http://www.ssf-fr.org)

La 7<sup>ème</sup> rencontre mondiale de la famille se déroulera à Milan du 30 mai au 3 juin 2012.

Pax Christi organise pour la 8<sup>ème</sup> année un concours lycéen pour la paix. Le concours Photo lycéen pour la Paix 2012 porte le thème « *Envoie une photo porteuse d'Espoir aux lycéens d'Israël-Palestine* ».

Le prix est un voyage à Florence dans la maison de la paix de Pax Christi au mois d'avril 2012.

Tous les renseignements sur le site :

<http://paxchristi.cef.fr>

blog : <http://blogdelapaix.over-blog.com>



**REVUES**

La Documentation catholique, *Forces et faiblesses de la famille*, l'année « *Familles 2011* », n°2469. Le 23 août 2010, Benoît XVI lançait la préparation de la VII<sup>e</sup> rencontre mondiale des familles sur le thème « *La famille : le travail et la fête* », qui se déroulera du 30 mai au 30 juin 2012 à Milan en Italie.

Ce premier dossier est un tour d'horizon abordant les aspects sociologique, pastoral et spirituel.

La Documentation catholique, *Que tous soient un, Actualité du dialogue œcuménique*, n°2470. La Parole de Dieu est le fondement du dialogue œcuménique. Les discours du cardinal Kurt Koch,

président du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, l'allocution de Bartholomée I<sup>er</sup>, patriarche œcuménique de Constantinople et un texte du Groupe des Dombes nous le rappellent.

Parole et prière est un mensuel de poche pour prier, adorer, célébrer. Il se présente comme un guide quotidien et concret de la prière personnelle, familiale et communautaire, accessible à tous : prières, intentions, résolutions, bilan spirituel, exemple des saints, Evangile commenté et textes de la messe.

Les Cahiers Croire, *En Famille, ensemble, c'est tout*, n°275. La famille est à la fois donnée par la chair et projet de Dieu. Elle est le lieu privilégié où l'homme expérimente sa vocation fondamentale, aimer et être aimé.

Signes d'aujourd'hui et Narthex publient « *Pour valoriser son église* », éditions Bayard, un guide pratique sur l'utilisation et la mise en valeur des églises. Rédigé par des spécialistes, il répond aux questions que peuvent se poser les personnes en charge de l'utilisation liturgique ou culturelle de l'église, de son animation, de son entretien, de sa sauvegarde ou encore de la mise en valeur de son patrimoine.

Des éléments pratiques essentiels tels qu'adresses, numéros de téléphone et autres coordonnées utiles, témoignages, pistes d'action...

**LIVRES**

Jean-Louis FIFRE, *Le Guide du Combattant*, Lavauzelle. Ce guide s'adresse à tous ceux qui ont participé à une opération militaire, sur ordre du gouvernement français ; soit sous commandement français, allié ou OTAN, ou ONU...



sur un théâtre d'opérations extérieures. Il fait un point de situation (à la date de la rédaction) sur les textes applicables aux militaires – et parfois aux civils- dans un contexte de conflits.

## 24 Brèves

Par la diversité de ses informations, le lecteur s'imprégnera de l'esprit de l'Union Nationale du Combattant (UNC). Association du monde combattant, l'UNC rassemble dès 1917 (officiellement depuis 1918), toutes les générations. Depuis de nombreuses années elle est ouverte aux nouvelles générations, avec pour point commun le port de l'uniforme, en temps de guerre ou en temps de paix.

### INFORMATIONS

Le **Châtelard**, centre spirituel jésuite, à Francheville (69) a publié son programme 2011-2012. Les propositions sont classées selon quatre axes : retraites et propositions spirituelles, formations de couples et question de vie, Châtelard hors les murs. L'accueil du Centre, situé à 8 km de Lyon, est assuré par des prêtres, des religieuses ou des laïcs.

[accueil@chatelard-sj.org](mailto:accueil@chatelard-sj.org)  
[www.chatelard-sj.org](http://www.chatelard-sj.org)

Le **Théologicum** de la faculté de théologie et des sciences religieuses de l'Institut Catholique de Paris est publié. Cet ouvrage recense les arguments et horaires des cours, les CV des enseignants, les diplômes, les projets de recherche proposés par les organismes qui constituent la Faculté.

[www.icp.fr/theologicum](http://www.icp.fr/theologicum)  
ICP – 21, rue d'Assas 75006 Paris

La **Faculté de Droit canonique** de l'Institut Catholique de Paris publie son programme d'études pour l'année 2011-2012.

Toutes les informations sur le site :  
[www.icp.fr/fr/Organismes/faculte-de-droit-canonique](http://www.icp.fr/fr/Organismes/faculte-de-droit-canonique)

La **Faculté théologique catholique de Strasbourg** offre une quinzaine de formations en diplômes nationaux, en diplômes d'Université ou en enseignement non-diplômant, dont certaines sont accessibles par enseignement à distance.

Renseignements : Paris Universitaire  
0368 85 68 81  
[www.theocatho-strasbourg.fr](http://www.theocatho-strasbourg.fr)

Le **Centre Sèvres, les Facultés jésuites de Paris** propose le programme général des ateliers, cours et sessions pour l'année 2011-2012. L'enseignement est assuré à travers deux Facultés canoniques : philosophie et théologie.

Renseignements : [www.centresevres.com](http://www.centresevres.com)

### FILM

**Lourdes**, un film de Jessica HAUSNER, Prix Signis et Prix Fipresci à la 66<sup>ème</sup> *Mostra de Venise*. Cette œuvre cinématographique retrace le pèlerinage à Lourdes de Christine (interprétée par Sylvie Testud), une jeune femme atteinte de sclérose en plaques, immobilisée dans un fauteuil roulant et guidée par des hospitaliers de l'Ordre de Malte. Un matin Christine se réveille apparemment guérie...



Le film pénètre fidèlement le quotidien de la Cité mariale et les couloirs de l'Hospitalité.

Vérité, humour et émotion en sont ses principales caractéristiques. Avec délicatesse, il conduit le spectateur à trouver une réponse à la question : « qu'est-ce qu'un miracle ? »... C'est toute la richesse de ce long métrage, à ne pas rater.

### Internet

**news.va** : le nouveau site lancé par le Vatican, rassemble tous les documents émis par le Saint-Siège. L'internaute a accès aux dépêches de l'*Agence Fides*, peut écouter les émissions de Radio Vatican ou consulter les derniers articles de l'*Osservatore Romano*. Les informations peuvent être partagées rapidement par les réseaux sociaux Facebook et Twitter.

# Aumôniers en opérations extérieures

---

## **KOSOVO**

*Aumônier Emmanuel GRACIA*

(départ : 02.05.11) – 6 mois

Aumônerie catholique

SP 71823 - 00764 Armées France

## **TCHAD EPERVIER**

*Aumônier Bertrand BLONDEEL*

(départ : 07.06.2011) – 4 mois

SP 85301 - 00825 Armées France

## **LIBAN**

*Aumônier Etienne d'ESCRIVAN*

(départ : S 22/2011 - 4 mois)

Aumônerie catholique

REPFRANCE

SP 25005 - 00405 Armées France

## **AFGHANISTAN KABOUL/PAMIR**

*Aumônier Richard KALKA*

(départ : 28 03.11) - 6 mois

SP 55007 - 00790 Armées France

## **AFGHANISTAN KAPISA**

*Aumônier Emmanuel ROLAND-GOSSELIN*

(départ : S 21/2011 - 6 mois))

Alpha SP 55013 - 00790 Armées France

## **AFGHANISTAN SUROBI**

*Aumônier François GRAIS*

(départ : S 22-23/2011)

Aumônerie catholique

SP 55047 - 00790 Armées France

## **COTE D'IVOIRE 43**

*Aumônier Gaëtan FAVRIAUX*

(départ : 19.04.11 - 6 mois)

PCIAT-SP 85109 - 00856 Armées France

---

# Aumôniers embarqués

*Aumônier Jean-Thierry Charollais*

sur le BPC Mistral, jusqu'à mi-septembre

S I L E S E I G N E U R T E D O N N E Q U E L Q U E  
P R O S P É R I T É , N O N S E U L E M E N T T U  
D E V R A S L E R E M E R C I E R H U M B L E M E N T ,  
M A I S P R E N D S G A R D E D E N E P A S  
D E V E N I R P I R E P A R V A I N E G L O I R E  
O U D ' U N E A U T R E F A Ç O N , P R E N D S  
A U S S I G A R D E D E N E P A S  
T ' O P P O S E R À D I E U O U  
D E L ' O F F E N S E R P A R S E S  
P R O P R E S D O N S .



**Saint Louis IX, roi de France**  
**Patron du diocèse aux armées**  
*Acta Sanctorum Augusti 5 [1868], 546*

✂ Pour recevoir EGMIL pendant un an, complétez le bulletin ci-dessous.

## EGMIL

Revue du diocèse aux Armées Françaises

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : [ ] Ville : ..... Pays : .....

À envoyer à : Diocèse aux armées françaises - EGMIL - 20 bis, rue Notre-Dame des Champs 75006 Paris, en joignant un chèque de soutien (minimum 10 euros pour frais de port) à l'ordre de DAF - Service administratif.